



Pacific Infection Prevention and Control Network Meeting

Réunion du Réseau océanien de lutte contre les infections

CPS/Santé/PICNet1 (2023)

Document d'information 10
ORIGINAL ANGLAIS

PREMIÈRE RÉUNION DU RÉSEAU OCÉANIEN DE LUTTE CONTRE LES INFECTIONS (PICNET)

24–26 mai 2023, Nadi (Fidji)

Point 6.1 de l'ordre du jour

LE RÔLE DE LA MICROBIOLOGIE DANS LA LUTTE ANTI-INFECTIEUSE

(Document présenté par Eka Buadromo, Conseillère principale [Laboratoire], Division santé publique à la Communauté du Pacifique [CPS])

1. CONTEXTE

1. Dans le cadre des activités quotidiennes de l'équipe de lutte anti-infectieuse, il est important d'avoir des connaissances élémentaires des micro-organismes généralement responsables d'infections et des méthodes utilisées par les laboratoires cliniques pour les identifier et les examiner. Les membres de l'équipe qui disposent d'une bonne connaissance des micro-organismes sont plus à même de convaincre les professionnels de santé de la nécessité de mettre en œuvre des stratégies élémentaires de lutte anti-infectieuse, telles que l'hygiène des mains, les précautions standard, les précautions visant à éviter la transmission, le nettoyage et la désinfection. De même, la connaissance des caractéristiques et du comportement des micro-organismes responsables d'infections dans un établissement de soins, en particulier les infections associées aux soins, peut permettre à l'équipe de lutte anti-infectieuse de choisir la stratégie de prévention la plus efficace. La compréhension des méthodes utilisées en laboratoire clinique peut également aider l'équipe à s'assurer que les meilleurs échantillons sont prélevés afin que les micro-organismes responsables de l'infection puissent être identifiés.

2. PROGRÈS ET RÉALISATIONS

Renforcement des activités de lutte contre la résistance aux antimicrobiens dans le Pacifique

2. En collaboration avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), l'Université nationale des Fidji, l'Association océanienne des fonctionnaires des services de santé (PIHOA) et le Pacific Pathology Training Centre (PPTC), la CPS a élaboré un programme de formation visant à renforcer la surveillance de la résistance aux antimicrobiens dans le Pacifique. Cette formation a été dispensée dans plusieurs pays océaniques. Elle portait notamment sur le bon usage des antimicrobiens, la lutte anti-infectieuse, la microbiologie clinique et

la microbiologie appliquée en laboratoire. D'autres partenaires travaillent dans ce domaine dans la région : l'Association océanienne sur les maladies infectieuses (Pacific Region Infectious Disease Association – PRIDA), l'Université de Melbourne, l'Université nationale des Fidji et l'Université de Papouasie-Nouvelle-Guinée, ainsi que d'autres établissements nationaux de formation proposant une formation en microbiologie.

3. Une évaluation préliminaire de la qualité de la microbiologie et d'autres activités de lutte contre la résistance aux antimicrobiens dans la région est en cours. Jusqu'à présent, nous avons constaté de nombreuses améliorations en ce qui concerne la qualité des tests de diagnostic de la résistance aux antimicrobiens. La participation du personnel de lutte anti-infectieuse aux activités de lutte contre la résistance aux antimicrobiens, notamment la collaboration étroite avec des microbiologistes, progresse dans la plupart des pays et des activités favorisant le bon usage des antimicrobiens ont commencé dans certains pays. L'équipe de la CPS a récemment déployé un antibiogramme simple dans Excel, visant à recueillir et à analyser les données des laboratoires relatives à la résistance aux antimicrobiens, l'objectif étant d'étayer les décisions prises en matière de résistance aux antimicrobiens et de traitements de substitution.

3. DÉFIS

4. La durabilité reste le principal défi rencontré dans les activités de lutte contre la résistance aux antimicrobiens, tandis que le manque de moyens, l'importance secondaire accordée aux tests en laboratoire et les pénuries fréquentes de main-d'œuvre dans les laboratoires de la région nuisent à la qualité des tests en laboratoire, notamment de la microbiologie. Il ne fait aucun doute que la piètre qualité des analyses microbiologiques et des résultats des tests réalisés aura une influence sur les résultats des activités en matière de lutte anti-infectieuse, entraînera une augmentation du nombre d'infections nosocomiales et de la durée d'hospitalisation, et renforcera la résistance aux antimicrobiens.

4. Au fil des ans, l'absence d'antibiogramme étayant le profil de résistance en temps réel a souvent posé problème. Bien que WHONET soit disponible gratuitement en ligne, certains pays de la région n'ont pas trouvé de moyen plus facile d'utiliser le logiciel. La CPS vient de commencer à déployer un autre antibiogramme, qui a été mis en place ce mois-ci à Kiribati, à Vanuatu et aux Îles Cook, dans l'espoir qu'un antibiogramme simple dans Excel sera plus pratique et plus convivial pour les microbiologistes des petits pays insulaires océaniques.

4. ORIENTATIONS FUTURES

1. Poursuite du renforcement de la lutte anti-infectieuse et de la collaboration des agents chargés de celle-ci avec des laboratoires de microbiologie.

2. Maintien, par les pays, d'analyses microbiologiques de la résistance aux antimicrobiens en veillant à une main-d'œuvre et à des ressources de test (consommables, réactifs et technologies) adéquates.

3. Poursuite des activités de renforcement de la lutte contre la résistance aux antimicrobiens (lutte anti-infectieuse, microbiologie clinique, bon usage des antimicrobiens, etc.).
